

tation de 1943 a été causée surtout par le grand nombre de femmes appelées pour travail de production, afin de prendre la place d'hommes enrôlés pour service actif. Les bordereaux de paie estimatifs des employés déclarés en 1943 sont de \$3,063,000,000 comparativement à \$2,685,000,000 en 1942, soit une augmentation de \$378,000,000 ou 14 p.c. En décembre, les bordereaux de paie courants de ces employeurs étaient au taux de \$3,250,000,000 par année. Il est évident d'après les statistiques qu'avec l'emploi intégral, les prix contrôlés des nécessités de la vie et les gains moyens plus grands, la position du salarié moyen dans la période courante est la plus favorable de l'histoire.

Commerce intérieur.—Malgré les restrictions frappant plusieurs catégories d'articles de consommation et les lourdes contributions du peuple canadien à l'achat d'obligations de guerre et aux paiements de taxes, le commerce de détail a encore une tendance à augmenter. L'estimation de plus de \$4,000,000,000 pour 1943 est beaucoup au-dessus de celle de toute autre période enregistrée au Dominion.

La valeur en dollars a augmenté en raison des prix plus élevés ainsi que du plus grand volume des achats. L'indice des prix de détail était en moyenne de 124.5 en 1943 contre 101.0 en 1939. La production de plusieurs catégories d'articles de consommation durables, surtout d'automobiles de tourisme et d'articles de ménage, a pratiquement discontinué pour un certain temps, bien que les règlements aient été modifiés en ce qui concerne ces derniers.

Les salaires et gages ont monté d'une façon saisissante depuis le début de la guerre et le revenu de placements a fait plus que se maintenir et, même après le paiement des taxes directes, le revenu à la disposition des particuliers était probablement en 1943 le plus élevé de l'histoire. Le revenu disponible a monté à un niveau extrêmement élevé et, en conséquence, la pression sur le plafonnement des prix se comprend facilement. La difficulté de prévenir l'inflation réside dans la hausse du revenu du Canadien moyen comparativement à la rareté croissante des articles de consommation.

Commerce extérieur.—Le rendement sans précédent de l'industrie s'est reflété dans le commerce d'exportation qui a atteint le total remarquable d'un peu plus de \$3,000,000,000 en 1943, non compris les exportations nettes d'or non monétaire s'élevant à \$142,000,000. En comparaison, les importations se sont élevées à \$1,735,000,000, laissant une balance active de commerce de plus de \$1,400,000,000. S'il est vrai qu'une grande proportion de cette balance représente le cadeau aux Nations Unies, c'est néanmoins un fait que ce surplus des exportations sur les importations est un exploit étonnant. Les exportations de denrées et d'or nouveau se sont faites au taux de plus de \$250,000,000 par mois ou de \$10,000,000 par jour de travail, montant indiquant le courant énorme de la production du Canada sous la pression de la guerre. Il est estimé que plus de 70 p.c. de ces exportations de marchandises ont été employées directement à la poursuite de la guerre et ont été envoyées là où elles devaient le mieux servir la cause des Nations Unies. Parmi les exportations, les véhicules-moteur et pièces ont atteint en 1943 la valeur énorme de \$503,000,000; les cartouches et obus, \$354,000,000; les métaux non ferreux et leurs produits, \$333,000,000; les canons, \$114,000,000; les navires, \$83,000,000; le matériel de l'armée et de la marine canadiennes, \$49,000,000; les avions et pièces, \$145,000,000; les explosifs et autres produits chimiques, \$86,000,000.

La victoire de l'Atlantique et l'expansion marquée de la construction maritime ont résolu un problème critique de transport. Déduction faite des exportations aux États-Unis, il est évident que les produits canadiens qui allèrent outre-mer